

Homélie du dimanche 19 mars 2017

(Exode 17,3-7 ; Psaume 94 ; Romains 5,1-8 ; Jean 4, 5-42)

Jésus nous surprendra toujours ! Et c'est tant mieux ! Car ce qui aurait pu être une banale rencontre au puits de Sykar va devenir une véritable catéchèse... Ce qui aurait pu être un détail de l'Évangile va devenir un texte fondamental...

Au début, pourtant, rien ne laissait présager tout cela. Jésus arrive dans une ville de Samarie avec ses disciples. Il est fatigué et s'assied sur la margelle du puits, pendant que ses disciples vont acheter de quoi manger. Il fait chaud, il est midi. Et voici qu'une femme arrive pour puiser de l'eau. C'est une heure inhabituelle pour cela. D'ordinaire, les femmes qui se rendent au puits le font de bonne heure ou tard le soir, pour éviter la chaleur écrasante de la mi-journée. La femme voudrait-elle fuir l'affluence du puits et les discussions qui l'accompagnent ? Aurait-elle quelque chose à se reprocher ? En tout cas, à midi, elle est à peu près sûre de ne rencontrer aucun habitant de la ville ! Et justement, c'est un étranger qui se présente à elle et qui lui demande un service : « donne-moi à boire ! » Jésus, par cette question, étonne la femme : un homme, un étranger, presque un ennemi à l'époque m'adresse la parole !

Mais Jésus va profiter de l'occasion, de la rencontre, pour inviter la Samaritaine à cheminer dans la foi et dans l'amour. Elle va peu à peu découvrir que son interlocuteur est le Messie, le Christ, attendu par tout un peuple. Elle va comprendre que le Seigneur l'invite à la conversion, à la confiance, à l'espérance. Quand on rencontre Jésus en vérité, il y a toujours un « avant » et un « après ». On ne sort pas indemne d'un cœur à cœur avec le Christ. Il peut tout changer, transformer, réveiller !

La question que cette page d'Évangile nous pose est la suivante : qu'est-ce que le fait de croire en Jésus-Christ apporte à nos cœurs ? Comment, durant ce temps de carême, puis-je me laisser saisir par son amour qui désaltère et vivifie ? Comme Moïse et le peuple d'Israël dans la première lecture, nous avons soif de Dieu. Comme nous le rappelle l'apôtre Paul dans la deuxième lecture, l'Esprit-Saint répond à cette soif en nous comblant de ses dons !

Frères et sœurs, tout au long des jours qui viennent, soyons des assoiffés du Christ ! Dans un même élan, soyons attentifs à tous ceux et celles qui, autour de nous, ont soif de sens, de foi, de compassion, de tendresse, de pardon... Ils peuvent nous désaltérer et nous pouvons les désaltérer ! Adorons Dieu en esprit et en vérité, et aimons nos frères : quel beau programme ! Amen.